



BRILL

---

W. Barthold

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 27, No. 4/5 (1930), pp. 458-459

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526959>

Accessed: 03/02/2011 11:32

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

d'avenir <sup>1)</sup>. Mais c'est surtout après la guerre qu'il se voua à la sinologie et entreprit en particulier les recherches qui, après quelques essais préliminaires, aboutirent aux trois volumes de son *Marco Polo* (1924, 1926 et 1928) <sup>2)</sup>. J'ai eu l'occasion de dire dans le *T'oung Pao* (1928, 156—169), à propos des deux premiers volumes, tout le labeur que comportait l'utilisation des sources chinoises par Charignon, mais aussi les raisons qui, dans des cas fréquents, avaient frappé cet effort de stérilité. Charignon, qui était la conscience et la loyauté mêmes, a tenu compte de mes remarques dans son troisième volume. En tout cas, et bien que je ne puisse me rallier à nombre de ses hypothèses, il reste beaucoup à glaner dans ses notes et parfois, comme par exemple dans la question si controversée de Chigin-talas, ses solutions me paraissent nettement préférables à celles de ses prédécesseurs. J'ai connu d'autres travaux manuscrits de Charignon, sur Chö-p'o qui ne serait pas Java, mais la péninsule malaise, sur Zaitun qui ne serait pas Ts'üan-tcheou, mais Canton; conclusions où je ne pouvais le suivre, et il n'y aura pas, je crois, d'intérêt à publier les mémoires où elles sont développées. Charignon a été obligé par les circonstances de travailler en isolé, et ses résultats s'en sont ressentis; mais on ne peut que s'incliner devant le zèle et la probité de son effort.

P. Pelliot.

#### W. BARTHOLD.

A tous les deuils de cette sombre année 1930, il faut encore ajouter la disparition de W. BARTHOLD (V. V. BARTOLD), mort à Leningrad le 20 août 1930. Bien que, comme philologue, Barthold appartienne à l'Asie antérieure et non à l'Extrême-Orient, il fut avant tout un historien et, comme tel, se tint toujours minutieusement informé de ce qui se publiait dans le domaine des études asiatiques en général. D'une activité prodigieuse, il a travaillé sur le terrain comme archéologue, et surtout il a énormément publié. Ses livres sont de grande valeur, tel ce *Turkestan à l'époque de l'invasion mongole* qui le classa en 1900 au premier rang des historiens de l'Asie travaillant directement sur les sources imprimées et manuscrites; j'ai eu récemment l'occasion de m'occuper longuement de cet ouvrage fondamental (*T'oung Pao*, 1930, 11—56) à propos de la traduction anglaise, mise à jour par l'auteur, qui en a été publiée en 1928 dans le "*E. J. W. Gibb Memorial*" *Series*. Mais,

1) *Les Chemins de fer chinois. — Un programme pour leur développement*, avec 1 carte d'ensemble, 21 cartes séparées et des tableaux statistiques, Pékin, Impr. des Lazar., 1914, in-8, VIII + 222 pages. Voir l'indication du titre complet et des comptes rendus dans *Bibl. Sin.*<sup>2</sup>, 4236.

2) Charignon avait publié, dans *La Chine* et dans *La Politique de Pékin*, des articles dont je ne suis pas à même d'établir la liste; il se servait alors du pseudonyme de "Montuclat", et c'est sous ce pseudonyme que son projet d'édition fut d'abord annoncé en 1922 et que trois chapitres en furent alors publiés (cf. *Bibl. Sin.*<sup>2</sup>, 4007); l'édition définitive a paru sous son vrai nom.

outre ses livres, Barthold a donné une masse de mémoires et d'articles aux périodiques russes et étrangers les plus divers, à Leningrad, à Moscou, à Tachkend, en Allemagne, et jusqu'en Turquie. En particulier, les articles qu'il a écrits pour l'*Encyclopédie de l'Islam* sont pleins de renseignements nouveaux ou représentent des synthèses d'informations que nul n'avait groupées aussi richement avant lui. Et il n'est pas jusqu'à ses comptes rendus, parfois très développés, qui n'aient souvent l'importance d'un mémoire original. Tant par l'étendue des connaissances que par la pénétration et la netteté de l'esprit critique, l'œuvre de Barthold est d'une solidité et d'une variété exceptionnelles. Ce grand savant laisse vide une place que nul n'est préparé à occuper comme lui. Et il vaut peut-être de rappeler que, par la loyauté, le désintéressement et le courage, l'homme fut chez lui à la hauteur du savant.

P. Pelliot.

---